



Transformer la fibre végétale et produire du fil à la fin du Haut Empire : le cas de la villa de Grigy à Metz

Gaël BRKOJEWITSCH, docteur en archéologie
Attaché de conservation de patrimoine – Metz Métropole

Les opérations archéologiques menées sur la ZAC du Technopôle II à Metz ont porté sur une emprise de près de 60 ha dans le quartier de Grigy, au sud-est de Metz. Les fouilles ont livré plusieurs sites s'échelonnant du Néolithique à la période médiévale. La principale découverte concerne une villa qui a été reconnue intégralement comme ses annexes et ses infrastructures connexes (fossé, ensemble funéraire, voirie).

Les sépultures témoignent de la fréquentation du site dès la période augustéenne à une époque où la villa était constituée d'un bâtiment sur poteau de 50 m² de surface et de quelques structures (plots de pierre, fosse, fossé). Dès le début du II^e siècle apr. J.-C., une habitation en pierre est édiflée sur le modèle des *villae* à galerie de façade et la cour agricole est dotée d'un puits et de trois voire quatre cuves en bois. La demeure est embellie et agrandie au III^e siècle apr. J.-C. avec la construction des bains, des enclos sont créés, d'autres sont modifiés afin de séparer plus clairement la partie artisanale de la résidence. À ces modifications destinées au bien-être et à l'*otium*, ont probablement correspondu des transformations dans la *pars rustica* afin d'améliorer sa productivité. En 241 apr. J.-C. ou très peu de temps après cette date, un grand bassin, dont le fond est tapissé d'un plancher de madriers en sapin, est construit au nord-est de la cour. Il est probable qu'il ait contribué à augmenter les productions qui étaient déjà traitées dans les cuves en bois.

À ce sujet, plusieurs artisanats peuvent être envisagés car les cuves et les bassins étaient polyvalents



dans les *villae rusticae*. Plusieurs études et analyses permettent de proposer à Grigy que la transformation des fibres d'origine végétale et dans une moindre mesure la vannerie, auraient pu être pratiquées. La communication sera centrée sur une présentation des vestiges et une analyse de la morphologie des structures (puits, cuve, bassin). L'accent sera également porté sur les résultats – pour une large part inédits – d'analyses physico-chimiques, carpologiques et xylologiques qui ont conduit à la caractérisation fonctionnelle des structures et à des hypothèses argumentées sur les activités de production.

La conservation exceptionnelle des structures en matériaux périssables permet d'aborder l'organisation la *pars rustica* et de discuter des techniques de préparation de la fibre végétale. En outre, le mobilier abondant et la datation de plusieurs éléments en bois permet d'étudier le développement de cet établissement sur près de 5 siècles.